

## DIFFERENTS EXTRAITS DES PROPOS DU COMITE OLYMPIQUE et de Pierre DALLOZ

\*\*\*\*\*

### Lettre écrite par P.D le lendemain de l'épreuve :

*« Grenoble, la montagne, le Vercors, l'architecture...Ma vie tient tout entière dans ces quelques mots ; et le hasard a fait que cette œuvre de Saint Nizier en prenne pour moi valeur de synthèse.. »*

\*\*\*\*\*

### Commentaire de l'architecte sur les travaux et l'ouvrage :

*« Toujours est-il qu'à Saint Nizier nous avons appliqué d'abord obscurément, puis de plus en plus consciemment, cette loi que l'enseignement traditionnel semble avoir oubliée, que nous avons pour notre compte redécouverte et formulée.*

*Sur un site donné, pour un programme donné, commencer par épuiser par les moyens du terrassement tout le possible, la construction n'intervenant, dans l'ordre architectural des terrassements, que comme un appoint... »*

\*\*\*\*\*

### Extraits du document de presse du comité sur le Tremplin :

*« Pour cette épreuve, la plus spectaculaire de toutes, on a construit un tremplin de 90 mètres, d'un style extrêmement original qui sera certainement un des plus beaux monuments laissés en Dauphiné par les Jeux Olympiques....*

*Beauté, efficacité, telles sont les qualités essentielles du tremplin de SAINT NIZIER dont la conception est extrêmement originale. Avec sa piste d'élan, portée telle un prodigieux toboggan, par un mince voile de béton, il est unique au monde, ouvrage à la fois majestueux et élégant ainsi que l'a voulu l'architecte Pierre DALLOZ qui, cahergé de la partie architecturale du projet, a su tirer le meilleur parti d'un cadre exceptionnel.*

*Le site est grandiose : les aiguilles élancées des « Trois Pucelles » dominant la combe sauvage où a été placé ce tremplin, combe qui s'ouvre vers les Alpes.*

*Grenoble s'étale au pied de la montagne, la chaîne de BELLEDONNE, le TAILLEFER, la CHARTREUSE, s'étendent en face. La MEIJE, perle de l'Oisans, apparaît dans une échancrure derrière CHAMROUSSE et, au loin, au bout de la vallée du GRESIVAUDAN, se dresse le MONT-BLANC.*

*Ainsi quand les sauteurs s'élancent dans le ciel ils donnent l'impression de survoler les ALPES et GRENOBLE.*

*Le spectacle est extraordinaire.*

*Mais l'endroit a d'autres qualités que celles-ci qui relèvent uniquement de l'esthétique. Il fallait qu'il réponde à la fois aux exigences du sport et à celles d'un spectacle qui attire des dizaines de milliers de personnes.*

*Cet emplacement a donc finalement été choisi parce qu'il réunissait l'ensemble des qualités, souvent contradictoires, que doit présenter l'installation sportive sur laquelle va se dérouler l'épreuve la plus spectaculaire des Jeux.*

*Résumons-les :*

- *Bon enneigement moyen*
- *Situation abritée des vents*
- *Relief qui épouse le profil du tremplin et comporte des pentes bien placées pour le spectacle...*
- *Position sur le circuit routier : GRENOBLE - SAINT NIZIER-LANS EN VERCORS-SASSENAGE-GRENOBLE qui permet d'acheminer en cinq heures quelques 70 000 spectateurs par une noria de cars à sens unique.*
- *En outre, SAINT NIZIER est distant de 18 kms de GRENOBLE par la route, des raccourcis permettront éventuellement à une grande partie du public de redescendre à pied, en moins d'une heure, jusqu'à la vallée.*

*Enfin, belvédère grenoblois, SAINT-NIZIER appartient cependant au Vercors et se trouve relié par 20 kms de bonne route à AUTRANS..... où sera situé le village olympique annexe. »*

\*\*\*\*\*

Lettre de P.D à Hubert DUBEDOUT en février 1980  
(extrait)

*« ..Le site de SAINT-NIZIER a été choisi pour d'excellentes raisons « théâtrales » par mon ami Pierre RANDET, alors commissaire général des Jeux, et par M. Maurice HERZOG, alors ministre de la Jeunesse et des Sports.*

*Ils admirèrent le cirque de sapins, les escarpements des Trois Pucelles, et, dans le fond de la vallée, la ville de Grenoble, que les concurrents de saut à skis donneraient l'impression de survoler.....*

*Or Pierre RANDET, sachant que l'épreuve de saut serait l'apothéose des Jeux.....fit savoir à M. NETTER, vice-président directeur de l'OTH, que, pour SAINT-NIZIER, « rien ne devrait être élaboré et présenté sans mon accord ». Telle fut l'origine, toute verbale, de ma mission.*

*Quand je commençai à intervenir, les ingénieurs de l'OTH avaient déjà crayonné. Leurs esquisses « architecturales » ne méritaient que le panier, où en effet, elles allèrent. A chacun son métier. Il faut atteindre un niveau élevé pour que l'architecture soit placée à son rang et respectée.*

\*\*\*\*\*

Extrait d'un ouvrage de présentation du chantier du Tremplin sous la direction de JP COURANT Directeur technique du COJO // Paroles de P.DALLOZ

*« Nous avons enfermé dans la pureté d'une tour contiguë à la piste, l'escalier principal et l'ascenseur. Le nez même du tremplin, point de la plus grande intensité de l'acte du saut, nous avons cherché à lui donner la légèreté, l'élégance d'un plongeur. Nous avons renoncé à la « tour des juges » et l'avons remplacée par une sorte de galerie sur une console. Il nous a en effet paru préférable de placer horizontalement les cinq juges, le directeur de l'épreuve, les entraîneurs....*

*A Saint-Nizier nous avons attendu l'opportunité de faire reconsidérer et abandonner un hectare de radins coulés en béton, à la manière d'un stade antique.*

*Comme si les spectateurs, pendant leur longue attente, s'asseyaient dans la neige. En fait, dûment chaussés et emmitouflés, ils se déplacent en zigzaguant à travers les pentes, comme le prouvent les photographies prises au cours des épreuves préolympiques du 8 février 1967. D'où l'idée d'organiser dans un talus de terrassements un système losangé de rampes à 10 % communiquant par des sentiers opposés de même pente.....*

*Ce grand chantier de Saint-Nizier, il fut pour moi une affaire personnelle. J'ai fait aux trois Pucelles mes premières armes d'alpiniste, il y a longtemps.*

*Au sommet du grand couloir de la face nord se trouve une certaine fissure b à laquelle les grimpeurs grenoblois ont pris l'habitude de donner mon nom.*

*Et puis, il y a tout près de là le cimetière national du Vercors où reposent mes camarades et amis qui se sont parfois battus sur les lieux mêmes : Chabal et ses chasseurs alpins, qui égalèrent Sidi Brahim, Itier qui continua le coup de feu, bien que blessé à mort. Jean Prévost enfin -double deuil- perdu comme écrivain irremplaçable et comme ami. C'est à eux qu'au fond de mon cœur j'ai dédié l'œuvre.*

*Un ensemble comme celui de Saint-Nizier n'est pas la création d'un homme seul ni même celle d'un petit groupe d'hommes.*

*Des fonctionnaires, des constructeurs, de nombreux ingénieurs d'entreprises ou de bureaux d'études y ont eu leur part. Sans oublier les ouvriers qui souvent travaillèrent dans la nuit, par le froid, sous la neige, qui prirent des risques. J'appréhendais depuis le début le tribut de sang des grands chantiers.*

*Pierre Giraud, du Villard de Lans, trente deux ans, père de trois enfants, dégringola avec son bulldozer et mourut écrasé. Cette mort symbolise l'engagement des compagnons.....*

*L'honneur du métier, c'est de savoir travailler au besoin pour l'amour de l'art. Le plus précieux ne se vend pas, cela se donne. A cet égard, les uns et les autres, nous pensons de même. »*